

MAISON FRANÇAISE

www.cotemaison.fr

REPORTAGE

SARAH LAVOINE
dévoile les secrets
de son style

SHOPPING
Des chaises
à tous les prix

**Couleurs,
papiers peints,
tissus...**

**LES NOUVELLES
TENDANCES
DÉCO**

SPÉCIAL LONDRES
8 pages de bons plans
et bonnes adresses

VENTES
Le meilleur
de l'Art déco
aux enchères

À GAGNER
LE FAUTEUIL
"CAFÉ" DE
LIVING DIVANI

EXPRESS ROULARTA

M 08163 - 570 - F: 4,50 € - RD



OUVERTURE

La maison Pouenat vient d'ouvrir une boutique à Paris. On y trouve toutes les collections conçues depuis dix ans par les designers Gilles & Boissier, India Mahdavi, François Champsaur (*ill. table basse «Macao», L 185 x P 100 x H 42 cm*)... et aujourd'hui par Tiïstan Auer, qui vient de dessiner une table, une console, un tabouret...

GALERIE POUENAT, 22 BIS, PASSAGE DAUPHINE, 75004 PARIS. TÉL. : 01 43 26 71 49

DEVINETTE

Quel est le point commun des meubles de rangement de la collection «Crate» de Jasper Morrison (*ill.*), des chaises des Eames, du ventilateur de Dyson, et du service de vaisselle des Bouroullec?

RÉPONSE

Ils font partie des 500 pièces achetées en 2010 par le Centre national des arts plastiques pour le compte du ministère de la Culture. Ils ont rejoint les collections du Fonds national d'art contemporain, à la Défense. WWW.CNAP.FR

CŒURS GALANTS

Cette année, La Poste a choisi de confier le dessin de son timbre «Cœur» au couturier et designer italien Maurizio Galante. Pour la première fois, ce timbre est édité en deux versions: l'une peut être coloriée (*ill.*) (4,5 millions d'exemplaires, 0,58€ l'unité) et l'autre, rouge métal, peut être gravée de vos initiales (3,7 millions d'exemplaires, 0,95€).



GRAPHIQUE

«Opus» est l'une des dernières collections de Jean-Paul Marzais. Soit un lampadaire et une lampe tout en élégance. On aime l'abat-jour en PVC et son pied laqué Époxy brillant, existe en noir ou en blanc, Ø du pied 23, x H 19,70 cm (849€, Marzais Créations).

INVENTAIRE DÉCO

Des objets, une expo, le couple de l'année...

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Inauguré par le général de Gaulle en 1960, le paquebot *France* était alors le plus grand et le plus rapide transatlantique. Un navire de rêve qui mobilisa pas moins de 130 créateurs incarnant la modernité. C'est toute son histoire qui est retracée au musée de la Marine au travers de photos, de meubles, d'objets... L'occasion de se souvenir de cet ambassadeur de notre industrie et de notre art de vivre, dont les vestiges ont été dispersés en 2009 chez Artcurial.

JUSQU'AU 23 OCTOBRE, AU MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE, PALAIS DE CHAILLOT, 75116 PARIS. TÉL. : 01 53 65 69 53 ET WWW.MUSEE-MARINE.FR



EN BREF VOUS AVEZ JUSQU'AU 26 FÉVRIER POUR COMMANDER AU BHV LES DERNIÈRES CRÉATIONS DU STUDIO PUTMAN : CANAPÉ, FAUTEUIL, TABLE BASSE OU BANC DE JARDIN

FEUILLETÉ D'INSPIRATION

L'architecte d'intérieur et designer Karine Mazeau délivre ici, à l'aide de planches de style, ses méthodes de travail, comme elle l'avait déjà fait une première fois en 2008.

Des story-boards qui se révèlent de véritables sources d'inspiration pour tous les amoureux de la décoration.

PLANCHES DÉCO, UNE MÉTHODE DE CRÉATIVITÉ (ÉD. EYROLLES, 175 P., 25€)



Ci-contre.
Ce mobile (69 x 79 x 30 cm) d'Alexander Calder (1974) sera exposé par la galerie Manuel Barbé.

VOUS AVEZ DIT PAD?

Le Pavillon des arts et du design, salon annuel consacré aux arts décoratifs du xx^e siècle, se déroule pour la 15^e fois dans le jardin des Tuileries. Il rassemble quelque 80 exposants, environ 65% de galeries françaises et, cette année, une vingtaine de nouveaux participants parmi lesquels beaucoup de spécialistes du design et de l'art contemporain.

Il se veut un salon jeune, amusant, iconoclaste et laisse la part belle aux découvertes mais tient la barre de la qualité suffisamment haute pour que la formule essaime à Londres depuis quatre ans et à New York en novembre prochain. Un rendez-vous à ne pas manquer.

DU 30 MARS AU 3 AVRIL, ESPLANADE DES FEUILLANTS, JARDIN DES TUILERIES, PARIS 1^{ER}. WWW.PADPARIS.NET

PHOTOS CNAP, FREDERIC HAUBRECHTS, FRENCH LINES, CHRISTINE SOLER, PATRICK SWIRE, D.R., COURTESY GALERIE MANUEL BARBIE

INTERVIEW EXPRESS. PATRICK GILLES ET DOROTHÉE BOISSIER...

Vous avez été sélectionnés par Maison & Objet comme créateurs de l'année 2011.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Une grande fierté, une grande surprise, une grande attente !

Quels sont vos projets cette année ?

Nous allons travailler sur un hôtel particulier à Paris, des boutiques Moncler à Vienne,

Genève, Tokyo, Rome et Anvers, une maison à Carthage, des restaurants Hakkasan à

Mumbai et Dubaï et un restaurant japonais à Miami

(Makoto). Nous sommes en cours de discussion pour un restaurant et une boutique de prêt-à-porter de luxe à Paris

et, enfin, une villa dans le sud de la France.

Quels sont vos souhaits pour 2011...

De la sérénité, du souffle et de la vie.



L'OBSIDIENNE SELON LES DESIGNERS

Treize créateurs ont joué avec cette pierre fine issue des flancs du mont Ararat (Arménie). Cela donne un centre de table pour Mathilde Brétilot (*ill*), une toupie pour l'orfèvre Roland Daraspe, un candélabre pour Olivier Gagnère, un vase pour Christian Ghion et Patrick Nadeau... Les uns ont travaillé sur les effets de transparence, les autres au contraire sur l'opacité de ses noirs. Le résultat est à chaque fois spectaculaire et étonnant. Chaque création est disponible en seulement 8 exemplaires.

JUSQU'AU 12 MARS, À LA GALERIE PIERRE-ALAIN CHALLIER, 8, RUE DEBELLEME, 75003 PARIS. WWW.PACEA.FR



+ de design sur cotemaison.fr

Tristan Auer photographié dans son agence à Paris. Il tient un exemplaire de la bouche, sculpture installée dans les chambres de l'hôtel Jules (Paris 9^e). Chaise réalisée pour l'hôtel La Sivolière (Courchevel, 2009), pouf et lampe Pouenat (2006 et 2010).



TRISTAN AUER

*“Le succès de la décoration française ?
Le savoir-faire des artisans !”*

Le décorateur compte parmi les valeurs sûres d'aujourd'hui, notamment à l'international. Auteur des remarquables hôtels Jules à Paris et La Sivolière à Courchevel, il travaille également pour une riche clientèle, qui apprécie sa discrétion et son écoute.

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE DE LA BATUT • PHOTOGRAPHE FRÉDÉRIC POLETTI

Au sortir de l'école – l'ESAG Penninghen – vous êtes entré chez Christian Liaigre, puis vous avez passé quatre ans chez Philippe Starck. Qu'en avez-vous retiré ?

T. A. : Débuter chez Christian Liaigre c'est fabuleux, car il accorde une grande confiance à ses collaborateurs. Il m'a donné très vite l'opportunité de gérer entièrement des projets. Auprès de lui j'ai appris à soigner les détails; la maîtrise de l'échelle millimétrique en quelque sorte. Alors que chez Philippe Starck, j'ai plutôt travaillé l'échelle métrique: l'art de la scénographie. Pour ce dernier, il faut que l'espace fonctionne de loin, qu'il soit fort, poignant... Le détail n'a finalement que peu d'importance.

Comment se défaire de deux styles aussi forts et trouver sa propre voie ?

T. A. : Au fond, leur manière de travailler ne me correspondait pas vraiment. Je voulais être plus proche de mon client, le placer au centre du projet. Tout comme Philippe Starck, Christian Liaigre contrôle tout. Dans leurs aménagements, l'un et l'autre acceptent difficilement un objet qu'ils n'ont pas choisi. C'est une vision très datée des années 1990-2000. À ce moment-là, les décorateurs créaient leur propre lieu pour d'autres personnes. Du coup, les clients subissaient en quelque sorte leur intérieur. Or, le décorateur fait un métier de service: sa fonction consiste à s'approprier un espace pour en faire un lieu de vie spécifique et sur mesure à l'attention d'un commanditaire, lequel doit se sentir bien dans cet endroit conçu pour lui. Aussi, il me paraît essentiel d'écouter mes clients, de comprendre qui ils sont et ce qu'ils veulent. Quitte à refuser un chantier, notamment lorsque l'on me demande d'agencer une liste d'icônes du design. Dans ce cas, autant aller chez un antiquaire!

Vous devez faire preuve de psychologie ?

T. A. : Oui, et c'est sans doute une des choses les plus intéressantes du métier. Est-ce qu'en fonction des emplois du temps de chacun, les circulations sont bien gérées dans la maison? Démare-t-on correctement la journée dans la salle de bains ou est-ce un moment de crispation parce que les conjoints se gênent, que la lumière n'est pas bonne et les rangements malcommodes? La qualité des aménagements

est plus importante que le choix de la couleur qui pourra toujours se discuter. Je travaille pour des stars, des capitaines d'industrie qui aspirent à trouver chez eux un refuge. Ils veulent un intérieur harmonieux et soigné, disposer de beaux objets, certes, mais surtout que tout fonctionne: avoir une télé qui marche, des éclairages faciles à manier et aujourd'hui Internet en Wi-Fi dans toutes les pièces. Et cela fait aussi partie de mon travail.

Quelle place tient la gestion de la lumière ?

T. A. : L'éclairage représente au minimum 50% du projet, aussi j'accorde du temps et de l'attention à la question. À mes débuts, j'ai beaucoup travaillé avec des éclairagistes pour comprendre leur métier. On peut devenir fou avec un plan électrique mal fait. Je privilégie toujours la simplicité à la technicité. L'idéal, bien que cela soit cher, est d'installer des variateurs, afin de moduler la lumière au gré des envies.

Vous travaillez beaucoup pour des hôtels.

T. A. : La moitié de mon temps. Là encore jessaie de faire du sur-mesure. De réaliser un endroit unique. Je crois que l'on ne veut plus aujourd'hui retrouver le même décor aux quatre coins du monde. Nous sommes à l'ère de la personnalisation. Et, en même temps, il n'est pas question que le lieu écrase les clients. Le côté revendicatif, «regardez comme il est beau mon hôtel», c'est dépassé!

Pourquoi vos clients sont-ils essentiellement étrangers ?

T. A. : Pour des raisons économiques certainement, mais aussi parce que culturellement les Français ont l'habitude de vivre avec ce qu'ils ont autour d'eux. Nous disposons d'un patrimoine énorme qu'on ne cherche ni à faire évoluer ni à renouveler. Les clients étrangers sont sensibles à la décoration française, en raison de notre patrimoine justement, de notre réputation de bon goût, de notre côté romantique,

glamour... Et puis il y a Paris, ville des arts et modèle qui fascine toujours le monde entier. Enfin, notre succès tient aussi à nos artisans qui ont su conserver leurs savoir-faire. Cela fait toute la différence, nous n'avons pas à choisir nos meubles dans des catalogues, nous pouvons les fabriquer sur mesure.

Quels sont les budgets en jeu ?

T. A. : Je peux réaménager 50 m² comme les plus grands palaces. En règle générale, il faut compter 3000€ du m². Mes budgets vont donc de 50000€ à 5 millions. Mais il est toujours possible de venir pour une consultation. Il n'y a pas de petit projet. Tout se joue parfois à 10 cm près! Je prends beaucoup de plaisir à trouver une place juste pour les meubles.

La dernière tendance en décoration ?

T. A. : L'austérité ou même la sobriété ne sont plus de mise. On a envie de s'amuser et, du coup, on recherche des lieux ayant un côté précieux, un peu doré, quitte à oser des associations de noir laqué et d'or, presque ostentatoire. Dans deux ans on aura peut-être un autre discours, mais aujourd'hui on a besoin d'un peu d'abondance.

Des conseils pour réussir son intérieur ?

T. A. : Tout d'abord ne pas se mentir, assumer ce que l'on est. Concevoir son intérieur en fonction de la manière dont on vit et non pas en fonction de l'image que l'on souhaite donner. Soigner l'éclairage ensuite, et faire l'effort d'éviter le blanc, employer au moins un blanc coloré... Et enfin oser! Il ne faut pas hésiter à changer le papier peint d'une pièce, une peinture, modifier la disposition des meubles, l'accrochage des tableaux, repeindre l'intérieur d'un abat-jour en doré pour obtenir une lumière plus chaude, des choses simples. Mon vrai conseil? Consommer de la déco! ■

AGENCE IZEU, 32, RUE DU FAUBOURG POISSONNIÈRE, 75010 PARIS, TÉL. 01 53 34 90 91 ET WWW.TRISTANAUER.COM

TRISTAN AUER EN 8 DATES 1970 Naissance à Metz / 1996 Diplômé de l'ESAG Penninghen Paris (École supérieure de design, d'art graphique et d'architecture intérieure). Entre chez Christian Liaigre / 1998-2002 Agence Philippe Starck / 2002 Création de l'agence Izeu / 2004 Aménagement de la maison de Bryan Adams sur l'île Moustique / 2008 Hôtel Jules, Paris 9^e coréalisé avec Frédéric Sicard / 2009-2010 Hôtel La Sivolière, 5 étoiles à Courchevel / 2011 Hôtel La Castellana, à Caracas. En projet, un hôtel à Paris et l'aménagement d'une maison construite par Amanda Leveté, à Londres.